

plus pure substance de la corne de cerf se dissolvent facilement dans l'eau, dans laquelle on en fait bouillir la racine, quoique beaucoup plus grossièrement rapée que celle qu'on a accoutumé de faire du crâne humain.

*Vertus de l'Extrait du Crâne humain.*

On recommande beaucoup cet extrait ou essence, pour la guérison de l'épilepsie; on la donne dans quelque eau céphalique depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. On peut même y mêler alors depuis un scrupule jusqu'à une dragme de l'esprit qu'on a tiré de l'extrait.

*Oleum anti-Epilepticum.*

℞ Rasuræ cranii hominis morte violentâ precepti unc. iv. Succini pulverati unc. viij. Miscantur in retortâ vitreâ, & distillantur igne arenæ.

*Huile anti-Epileptique.*

Prenez quatre onces de racine de crâne d'homme mort d'accident violent; huit onces de succin pulvérisé; mêlez-les ensemble, & les mettez dans une retorte garnie de son récipient bien ajusté; puis tirez-en par distillation à feu de sable augmenté par degré, l'huile embarrassée avec l'esprit, le phlegme & le sel volatil.

Outre les vertus particulières que le sel volatil & l'esprit de crâne humain & de succin mêlés, ont contre l'épilepsie, l'huile qu'on en tire est fort estimée pour la guérison de cette maladie, la donnant pendant un mois tous les matins, dans quelque eau céphalique, depuis trois ou quatre jusqu'à cinq ou six gouttes; on peut aussi en oindre le dedans du nez, les temples, & l'endroit des sutures du crâne.

### CHAPITRE III.

*De la Préparation Chymique du Sang humain.*

J'E ne suis pas du sentiment de ceux qui veulent que le sang humain avalé chaudement au sortir des veines, soit un remède spécifique contre l'épilepsie; puisqu'outre l'horreur qu'on doit avoir pour un si cruel breuvage, & que ce sang sortant du corps de l'homme d'où on l'a tiré, ne contient en lui aucune partie qui ne soit à peu près semblable à celles du sang de la personne à qui on pourroit le faire prendre; on doit être persuadé qu'un sang sorti de ses vaisseaux s'altère d'abord extrêmement, quelque soin qu'on puisse prendre de le conserver dans sa disposition naturelle; & que bien loin d'être porté dans les veines ou dans les artères, en l'état auquel on le prend, il faut nécessairement qu'il change de nature dans l'estomac, & qu'il y perde sa couleur & sa consistance naturelle; de sorte qu'il n'y a guères lieu d'en

espérer aucun autre effet, que celui qu'on peut attendre des alimens ordinaires.

Mais par le moyen de la distillation & de la séparation qu'on peut faire des parties pures du sang humain d'avec les impures, on peut préparer des remèdes fort efficaces, non seulement contre l'épilepsie, mais contre toutes les maladies du cerveau, en y procédant ainsi.

O P É R A T I O N .

ON aura vers le mois de Mai une quantité un peu considérable de sang tiré des veines de jeunes hommes bien sains, & dont les cheveux ne soient pas roux; on mettra en même temps ce sang dans une ou plusieurs grandes & hautes cucurbites de verre, dont pour le moins les trois quarts demeurent vuides, & y ayant adapté leurs chapiteaux & leurs petits récipients, on en distillera au bain de cendres par un feu modéré toute la partie aqueuse, en sorte que ce qui restera dans la cucurbite soit tout-à-fait sec, sans toutefois être brûlé, pour lequel effet on gouvernera bien le feu, & sur-tout vers la fin; puis ayant laissé refroidir les vaisseaux & ferré l'eau distillée, on en mettra dans une grande cornue de verre le sang qu'on aura trouvé desséché dans les cucurbites, & ayant placé la cornue sur une culotte au fourneau de reverbère clos, & y ayant adapté & soigneusement luté un grand récipient, on en fera une nouvelle distillation par un feu gradué fort doux au commencement, mais enfin fort violent; & on aura par ce moyen une nouvelle eau, que l'huile & le sel volatil du sang suivront & accompagneront, sortant ensemble de la cornue en nuées blanches, & se résolvant dans le récipient.

Puis ayant laissé refroidir les vaisseaux, & versé toutes les substances mêlées, du récipient dans un matras à long cou, l'ayant couvert de son chapiteau parfaitement bien luté, & adapté un petit récipient à son bec, on en fera la rectification au bain de sable par un feu bien modéré, y procédant de même que j'ai dit pour la rectification de l'huile & du sel volatil des plantes. On peut même réitérer la rectification de l'huile & du sel volatil suivant le besoin, lorsqu'on les voudra avoir dans une plus grande pureté.

Quelques-uns voyant que l'eau qu'on peut tirer du sang en le distillant par la cucurbite, comme je viens de dire, ne contient pas en elle de grandes vertus, se contentent de l'étendre sur plusieurs assiettes, & l'ayant fait sécher au soleil, ou en quelque étuve le plus promptement qu'ils peuvent, ils le distillent par la cornue selon les voies ordinaires.

*Vertus du Sel volatil du Sang humain.*

Tous les Auteurs recommandent le sel volatil du sang humain pour la guérison de l'épilepsie; Helmont même assure qu'on peut par son usage en guérir tout-à-fait les personnes adultes; il est aussi fort efficace dans toutes les autres maladies du cerveau. Il purifie la masse du sang, & sur-tout celle des scorbutiques, lui redonnant sa fluidité, & en avançant la circulation; il ne fait pas un moindre effet contre celles de la matrice, & pour combattre

la malignité des fièvres, & même des contagieuses, comme aussi pour la guérison des hydropiques & le soulagement des goutteux. Les vertus de ce sel volatil & de l'huile rectifiée, approchent beaucoup de celles qu'on tire du crâne humain; on peut aussi en user de même & employer l'huile en onction extérieure pour le soulagement des gouttes & des rhumatismes, & même fort avantageusement contre la paralysie.

On peut procéder à la distillation de l'arrière-faix des femmes, suivant la même méthode que je viens de donner pour celle du sang humain.

Ce seroit bien ici le lieu de parler des teintures, des extraits, & des autres préparations de mumie, que quelques Auteurs ont décrites & fort recommandées; mais je crois que celles que j'ai données du crâne & du sang humain, étant tirées des parties qui n'ont souffert aucune dissipation, valent à tous usages incomparablement mieux que toutes celles qu'on pourroit faire sur un sujet qui a reçu de très-grandes altérations par les injures du temps ou par l'artifice des hommes.

## CHAPITRE IV.

### *De la Distillation de l'Urine.*

LA saveur âcre & saline de l'urine de l'homme & son odeur forte, surtout lorsqu'on l'a gardée quelque temps, témoignent sensiblement qu'il faut bien que toutes les parties de son corps abondent beaucoup en sel volatil, puisqu'on en trouve encore une quantité si considérable en cet excrément.

#### OPÉRATION.

On choisit l'urine des jeunes gens qui boivent du vin, préférablement à celles de toutes autres personnes; mais on procède diversement à l'extraction de son sel volatil: car on peut faire putrifier l'urine dans du fumier pendant trente ou quarante jours, pour mieux dégager ses parties salines volatiles; puis ayant versé par inclination dans des cucurbites de verre, la liqueur qui surnage les lies, en faire la distillation au bain-marie, ou à celui de cendres par une chaleur fort modérée, & rectifier après trois ou quatre fois la liqueur distillée, y employant même enfin le matras à long cou pour la rectification du sel.

Quoiqu'on puisse fort à propos y procéder en la manière que je viens de dire, néanmoins l'odeur fâcheuse que l'urine contracte en se putrifiant, & le long-temps qu'il faut employer à cette préparation, ont obligé plusieurs Auteurs à n'y employer aucune putréfaction: car on se contente aujourd'hui de faire évaporer au bain-marie ou à celui de cendres sur un feu fort modéré, l'humidité superflue de l'urine, dès qu'on l'a rendue; & lorsqu'elle est épaissie comme un rob, on en fait la distillation au bain de sable sur un feu modéré